

Le nouveau sport qui ... monte J'ai descendu la Cure en hydrospeed !

Maurice Tiveron est originaire de Pouilly-en-Auxois ; physicien au laboratoire central des ponts et Chaussées, fanatique des eaux tumultueuses et des torrents, il avait participé avec des collègues qui partagent tous sa passion à la mise au point d'un appareil qui sert à dévaler les rapides, à sauter les chutes d'eau, en un mot à se procurer des émotions fortes en toute sécurité dans les eaux vives. Cet appareil, qui a pour nom « hydrospeed », les « fous des torrents » me l'on fait essayer samedi dans la Cure, impétueux cours d'eau dévalant les monts du Morvan.

Ciel dégagé, soleil radieux : malgré le temps qui régnait lors de mon arrivée au pont de Nataloup, près de Dun-les-Places, d'où avait lieu le départ de la descente en hydrospeed, les eaux agitées et bouillonnantes de la Cure atteignaient tout juste la température de 10 degrés ! Inquiétant, surtout lorsqu'on songe qu'il faudra rester près d'une heure dans le lit de la rivière, le corps en partie immergé !

Mais bizarrement, après avoir enfilé la combinaison de plongée très renforcée aux genoux et aux hanches, chaussé les palmes, les gants et le casque constituant l'équipement du parfait descendeur de torrents, l'entrée dans l'eau n'est pas trop pénible. Reste, à monter sur l'engin : rien de plus simple : il s'agit d'un compromis entre le bobsleigh et la moto. Il suffit de s'allonger dessus, les mains agrippant deux poignées protégées dans la coque, laissant dépasser dans l'eau le bas du corps à partir des cuisses. Pour terminer, un simple mouvement de hanches suivi de quelques coups de palmes suffit.

Il faut ensuite se laisser aller au fil de l'eau ... Dès lors, l'élément liquide, l'appareil et le corps de l'homme ne forment plus qu'un tout, accélérant et bondissant de concert, entraînés dans l'écume et le bruyant bouillonnement, le dévaleur de torrent doit alors savoir choisir le meilleur courant dans les rapides, le meilleur passage entre deux rochers dans les cascades. L'appareil le protège parfaitement, l'aide à rester stable sur les flots, lui permet des changements de direction plus aisés, le maintien sans cesse à la surface. Le plaisir est réel, les efforts violents, les émotions fortes garanties, le spectacle assuré ... descendre les torrents sur un sport nouveau, mais c'est un sport à part entière, parfaitement écologique et sans risque, et, ce qui ne gâche rien, qui ne se pratique que dans des sites de grande beauté.

Aujourd'hui, le club encore restreint des « fous de l'eau vive » compte un adepte de plus : votre serviteur, fatigué mais conquis, et assez fier, avouons-le, de sa première descente réussie.

Maurice Tiveron